

Les Riceys

Petite Cité de Caractère®
de Champagne

Les Riceys

La commune des Riceys est une cité de caractère située au cœur de la Côte des Bar, en Champagne. Trois bourgs forment cette municipalité : Ricey-Bas, Ricey-Haut et Ricey-Haute-Rive.

Le peuplement de la vallée de la Laignes par la tribu gauloise des Lingons dès les premières heures de notre ère, est facilité sur le finage des Riceys par la qualité et la profusion des ressources naturelles disponibles, telles que l'eau, le bois et la pierre. Un domaine gallo-romain du nom hypothétique de Reciacus donna certainement le nom de la commune.

À des époques diverses, 6 hameaux se développent le long de la rivière Laignes, déterminant ainsi la forme actuelle du bourg qui s'étire sur plus de 3 km.

La situation administrative de ce pays de confins, tantôt champenois, tantôt bourguignon et parfois les deux à la fois, crée un enchevêtrement de possessions de seigneurs laïques et de prieurés (dont celui de l'abbaye de Molesme sur le fief Saint-Louis) qui entraîne malgré tout une certaine émulation entre les communautés, favorisant ainsi l'essor de l'exploitation de la vigne et des carrières.



La guerre de Cent Ans (1337-1453) est extrêmement destructrice pour le village puisqu'il est totalement ravagé à l'issue de batailles sanglantes. Les maisons et tous les monuments encore visibles aux Riceys sont donc postérieurs à la fin de ce conflit.

En 1477, le rattachement de la Bourgogne à la France met fin à une longue rivalité sur les ruines des bourgs. Une ère de prospérité commence, entraînant l'extension du vignoble et la reconstruction presque totale de l'église de Ricey-Bas, l'édification de celles de Ricey-Haut et de Ricey-Haute-Rive. Malgré les guerres de religion, les pestes et les famines, la population des Riceys croît progressivement jusqu'à devenir la seconde du département jusqu'au recensement de 1826. Les maisons se rebâtissent, les caves se creusent, les 3 bourgs sont désormais groupés et par expansion, contigus.

La complexité administrative découlant des successions des ducs de Bourgogne et des comtes de Champagne ne prend fin qu'à la Révolution Française avec la création d'une seule commune, Les Riceys, formée de 3 bourgs et disposant de quelques fermes isolées.

(suite en page 7)

À la découverte
du Patrimoine



Les Riceys

PARCOURS DANS RICEY-BAS

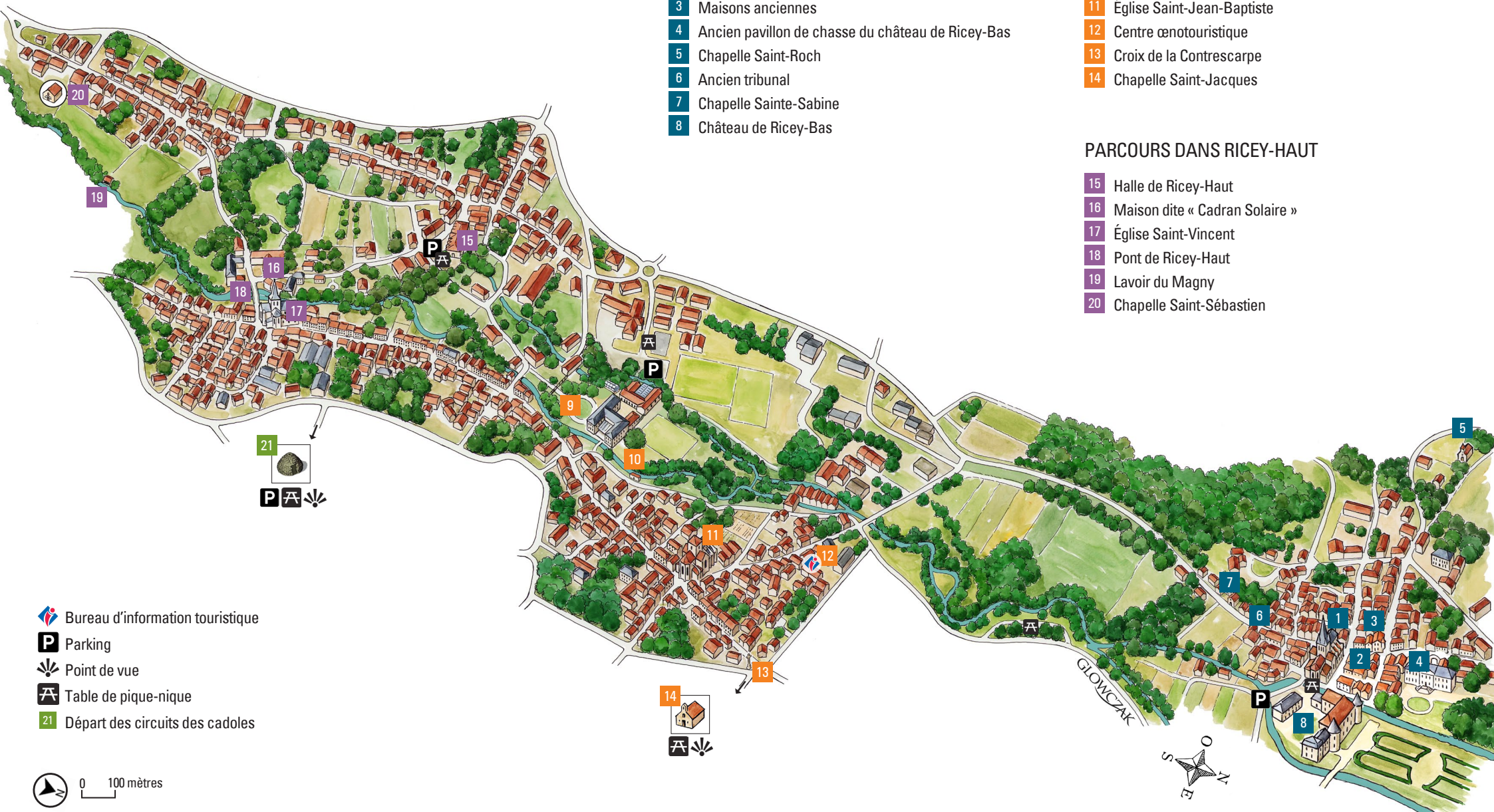
- 1 Église Saint Pierre-ès-Liens
- 2 Maisons de vignerons
- 3 Maisons anciennes
- 4 Ancien pavillon de chasse du château de Ricey-Bas
- 5 Chapelle Saint-Roch
- 6 Ancien tribunal
- 7 Chapelle Sainte-Sabine
- 8 Château de Ricey-Bas

PARCOURS DANS RICEY-HAUTE-RIVE

- 9 Château Saint-Louis
- 10 Lavoir du chemin des édouées
- 11 Église Saint-Jean-Baptiste
- 12 Centre œnotouristique
- 13 Croix de la Contrescarpe
- 14 Chapelle Saint-Jacques

PARCOURS DANS RICEY-HAUT

- 15 Halle de Ricey-Haut
- 16 Maison dite « Cadran Solaire »
- 17 Église Saint-Vincent
- 18 Pont de Ricey-Haut
- 19 Lavoir du Magny
- 20 Chapelle Saint-Sébastien



 Bureau d'information touristique

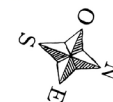
 Parking

 Point de vue

 Table de pique-nique

 21 Départ des circuits des cadelos

 0 100 mètres





1a. L'un des 2 retables flamands de l'église Saint-Pierre-ès-Liens



1b. L'orgue de l'église Saint-Pierre-ès-Liens / 2. Cave ancienne de maison de vigneron



3. Maison ancienne / 4. L'ancien pavillon de chasse du château de Ricey-Bas

Parcours dans Ricey-Bas

1 L'église Saint-Pierre-ès-Liens

L'église de Ricey-Bas est un trésor architectural, seule église de la commune ouverte au culte et à la visite. Le chœur de l'église actuelle a été construit à la fin du XV^e siècle lors de la période de prospérité qui suivit la fin de la guerre de Cent Ans.

Dès le début du siècle suivant, on projette de bâtir une nef mais la durée des travaux nuit à la cohérence architecturale. Deux collatéraux composent également cet édifice. Entre les arcs-boutants de ces derniers, plusieurs chapelles ont été édifiées aux frais des familles qui en faisaient un lieu de sépulture. L'intérieur de l'église présente de nombreux trésors. Les deux retables flamands du XVI^e siècle, en bois sculpté et doré, en sont de parfaits exemples. L'atelier d'Anvers a représenté des scènes de la vie de Jésus sur l'un et la Passion du Christ sur l'autre. D'autres tableaux et sculptures sont également visibles à l'intérieur tout comme les nombreux vitraux. Deux d'entre eux datent du XVI^e siècle. L'un s'intitule *La Création* tandis que l'autre porte le nom de *La Légende de l'hostie miraculeuse*.

Ces deux vitraux ont probablement été fabriqués à Troyes puisque la ville était très prospère et créative au cours du XVI^e siècle. En effet, plusieurs vitraux, sculptures et peintures réalisés dans les écoles troyennes se sont dispersés dans tout le département.

L'église Saint-Pierre-ès-Liens est une étape de la Route du Vitrail qui invite à découvrir dans tout le département les nombreuses créations réalisées au cours de ce siècle.

L'extérieur de l'église est également remarquable. Un grand portail, à l'ouest, fut construit dans un style Renaissance classicant. Il est entouré de deux autres plus petits, qui ouvrent sur les collatéraux de l'église, l'un dans le même esprit, l'autre encore gothique. Ils font partie d'une façade qui est une des plus belles créations de la Renaissance champenoise.

En 2016, cette façade a été restaurée, ce qui permet d'en mieux apprécier le raffinement des détails et la monumentalité. L'église est classée au titre des Monuments Historiques depuis 1840.

L'orgue est construit en 1678 pour l'abbaye bénédictine de Molesme et reconstruit après l'agrandissement de l'abbatiale en 1738. En 1791, il est installé dans cette église. En 2019-2021, il est restauré par les facteurs Bertrand Cattiaux, Olivier Chevron et Quentin Requier, béni le 22 mai 2022 par l'évêque de Troyes et inauguré le 26 mai 2022.

2 Les maisons de vignerons

Nombreuses aux Riceys, ces maisons font preuve de l'activité viticole du village depuis plusieurs décennies.

Plusieurs exemples se situent à côté de l'église de Ricey-Bas. Ces maisons sont construites en pierre de pays et ont une toiture de tuiles plates. A l'origine, les toits de ces maisons étaient composés de pierres plates de calcaire, appelées laves. Ces habitations sont toutes construites suivant le même modèle et ont toutes une descente de cave.

Des ouvertures murées laissent supposer la présence d'un ancien réseau de communication entre les caves.

3 Les maisons anciennes

Il existe plusieurs maisons anciennes à Ricey-Bas. Elles sont toutes postérieures à la guerre de Cent ans mais elles présentent un grand intérêt architectural.

Une maison construite au XVI^e siècle est par exemple visible sur la place de l'église. A côté du restaurant Le Marius, une maison en pierre attire le regard, avec son œil-de-bœuf.

Quelques exemples de maisons de style Renaissance sont aussi visibles aux Riceys. Quelques habitations du XVII^e siècle se situent à proximité de l'église et du château.

4 L'ancien pavillon de chasse du château de Ricey-Bas

Ce bâtiment se situe au cœur du village. Les châtelains, ancêtres des propriétaires actuels, décident de faire don du bâtiment à la congrégation des sœurs Dominicaines des campagnes.

Dès lors, les formations des jeunes Dominicaines avaient lieu à Ricey-Bas, tout comme de nombreuses conférences animées par des Dominicains de passage dans le village.

Le déclin des vocations religieuses entraîna le déménagement de la congrégation en Côte d'Or et laissa le bâtiment de nouveau inoccupé.

Depuis les années 1980, l'ancien pavillon de chasse s'est alors transformé en une résidence pour personnes âgées.



5



6



7



8



9

5. La chapelle Saint-Roch / 6. L'ancien tribunal

7. La chapelle Sainte-Sabine / 8. Le cellier voûté du château de Ricey-Bas

9. La façade sud du château Saint-Louis

5 La chapelle Saint-Roch

Cette chapelle très ancienne est mentionnée dans les sources dès l'année 1612 mais sa construction est probablement antérieure. Elle est dédiée à saint Roch, un pèlerin qui a donné sa vie pour les pauvres et les malades.

Miraculeusement sauvé de la peste, saint Roch devient un espoir pour toutes les populations touchées par la maladie.

Le village, troublé par cette épidémie pendant la première moitié du XVII^e siècle, décide de bâtir cette chapelle dédiée à Saint-Roch afin d'espérer des guérisons.

Le Père Champion, un moine originaire des Riceys, y a officié de nombreuses fois et a imploré ce saint patron pour sauver les habitants des Riceys. Les ossements du Père Champion ont alors été transférés dans la chapelle en 1875 afin de rappeler son rôle aux Riceys pendant cette terrible épidémie.

Saint-Roch étant fêté le 16 août, une messe est organisée au sein de la chapelle tous les ans à cette période.

6 L'ancien tribunal

La demeure la plus caractéristique du XVII^e siècle est probablement celle de la rue de Foiseuil aussi appelée l'ancien tribunal.

Son ancrage très ancien et ses caractéristiques architecturales sont reconnues par les Monuments Historiques depuis 1943. La façade et la toiture de la Maison sont ainsi protégées afin de préserver leur authenticité.

7 La chapelle Sainte-Sabine

Cette chapelle est encore un exemple du riche patrimoine religieux des Riceys. Elle a la particularité d'avoir été construite par une famille pour son usage propre et privé.

8 Le château de Ricey-Bas

Historiquement situé à la frontière entre la Bourgogne et la Champagne, la construction de ce château a été entreprise en 1086 par un seigneur des Riceys nommé Robert I^{er}. C'est l'un des plus anciens châteaux de la Côte des Bar. Habité successivement par de nombreuses familles au fil des siècles, il est devenu un site majeur de la région.

Établi au XI^e siècle, le château est agrandi entre le XIII^e et le XVI^e siècle et se dote de remparts et de sept tours. L'entrée est protégée par un pont-levis. Il devient l'un des grands châteaux fortifiés de la région. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, le château est profondément modifié par suppression de la majorité des éléments de fortification et par l'addition de nouveaux bâtiments. Cette période voit aussi la création des jardins.

Le château est actuellement la propriété du baron et de la baronne Charles de Taisne. La famille vit dans le château, elle entretient le grand jardin à la française et le parc du domaine, d'une superficie de 25 hectares. Elle restaure les parties historiques du château afin de les présenter aux visiteurs lors de visites guidées.

Plusieurs éléments du château et du domaine de Ricey-Bas sont protégés et classés au titre des Monuments Historiques.

Parcours dans Ricey-Haute-Rive

9 Le château Saint-Louis

Cet ancien château idéalement situé au cœur de la commune est en depuis 1967 la mairie. Le parc ombragé et les points d'eau qui l'encerclent en font un lieu de promenade agréable.

Tel que nous l'observons, l'édifice date du XIX^e siècle. A l'origine, une construction bien plus ancienne, invisible aujourd'hui, prenait vie au même endroit. Ce premier édifice dépendait de l'abbaye de Molesme, construite en 1075 par Robert de Molesme, à une dizaine de kilomètres au sud des Riceys. Des moines établirent aux Riceys leur résidence locale, composée d'un vendangeoir et d'une chapelle dédiée à Saint-Louis. Ils restèrent dans le village durant de nombreux siècles et ne le quittèrent qu'à la Révolution. Pendant cette période de bouleversements, de nombreux biens ecclésiastiques furent vendus ou confisqués. Ainsi, les moines ricetons ont dû abandonner leur résidence afin de permettre sa vente.

Plusieurs propriétaires ont fait l'acquisition du domaine. Trouvant la propriété très vétuste, ils l'ont tous très vite remise en vente. En 1839, Claude Ferriot et son épouse achètent l'ancien domaine monastique et lui donnent son apparence actuelle. Ils font bâtir la façade principale à l'allure classique et le haut perron en demi-lune. Ils aménagent aussi l'intérieur en établissant au rez-de-chaussée, une douzaine de pièces dont une terrasse extérieure, et neuf chambres de maître, à l'étage. À leur mort, le château est de nouveau mis en vente à différentes reprises. La demeure reste une propriété privée pendant plusieurs décennies avant d'être transformée en bâtiment public.



11a



11b

11a. Le chevet de l'église Saint-Jean-Baptiste / 11b. Les vitraux du chœur de l'église Saint-Jean-Baptiste



12

12. Le centre œnotouristique des Riceys



14a



14b

14a. Vue intérieure de la chapelle Saint-Jacques / 14b. La chapelle Saint-Jacques

10 Le lavoir du chemin des édouées

Longtemps la lessive s'est faite au bord des rivières et des ruisseaux, sur une pierre inclinée ou une simple planche et sans abri. À la fin du XIX^e siècle, le besoin d'hygiène, en réaction aux épidémies catastrophiques de choléra de 1849, voit les premières constructions de lavoirs. Une loi de 1851 a permis de subventionner leur construction à hauteur de 30%.

D'autres lavoirs intéressants sont à découvrir dont celui du Temple, fermé et qui prend l'aspect d'un temple. La cheminée servait à produire la cendre nécessaire au blanchiment du linge.

11 L'église Saint-Jean-Baptiste

Érigée au tout début du XVI^e siècle, l'église de Ricey-Haute-Rive est très élégante. Elle est classée au titre des Monuments Historiques depuis 1919.

La construction du chœur fut entreprise dès l'année 1505 et l'inscription *Finis coronat opus 1563* aujourd'hui disparue précisait la date d'achèvement des travaux. L'église a été très rapidement construite, ce qui explique son homogénéité. Elle prend le vocable de Saint-Jean-Baptiste en 1617.

L'édifice a énormément souffert des éléments climatiques au cours de toute son histoire. En 1762, la foudre incendia les charpentes de la nef et fit effondrer la voûte des premières travées. Vingt ans plus tard, c'est le clocher qui est détruit par la foudre. L'église est alors tant affaiblie qu'elle risque de tomber en ruines.

C'est l'Empereur Napoléon I^{er} de passage à Bar-sur-Seine

en 1805, qui permet la restauration de l'église grâce à un don de 3 000 francs.

Toutefois, alors que les restaurations de l'église s'effectuent encore dans les années 1820, une autre catastrophe fragilisa l'édifice. Une pièce de bois, nécessaire à la réparation de l'église, s'échappa des cordages et tomba sur la voûte, entraînant de nouvelles destructions et fragilités à plusieurs endroits.

Cette fois-ci, c'est le Roi Louis-Philippe qui contribua aux frais de réparations mais, malheureusement, le clocher de l'église fut une nouvelle fois touché par la foudre en 1919, occasionnant un important incendie. La municipalité des Riceys a entrepris en 2012 et 2013 d'importants travaux pour assurer la mise hors d'eau de l'édifice. Les trois vitraux du chœur ont été entièrement restaurés et reposés.

12 Le centre œnotouristique

Premier pays visité au monde et deuxième producteur mondial de vin, la France a vocation à développer davantage l'œnotourisme sur son territoire.

Les Riceys possèdent le plus grand terroir de toute la Champagne, avec ses 866 hectares de vigne et ses 3 AOP - Appellations d'Origine Protégée. Afin d'accroître l'offre touristique et de promouvoir le territoire des Riceys et de la Côte des Bar, un centre œnotouristique a vu le jour.

L'implantation de cet établissement dans l'ancien hospice de la rue du Pont - et qui abritait il y a quelques années encore la Maison Familiale Viticole de la Côte des Bar - bénéficie d'un environnement préservé. Ce bâtiment datant pour partie d'avant 1867, a fait l'objet d'une

restructuration complète, mettant en valeur le bâtiment principal avec sa belle volumétrie, son ordonnancement de façade, sa cour et son magnifique mur de clôture en pierre.

13 La croix de la Contrescarpe

La croix de chemin est un symbole religieux catholique.

On distingue deux types de croix : celles dues à la volonté des communautés et celles érigées par des familles qui souhaitent affirmer leur foi, célébrer un événement ou exprimer un repentir. On les rencontre souvent aux carrefours, où elles se substituent à d'autres éléments qui servaient à guider et protéger les voyageurs des mauvaises rencontres. Elles peuvent être en métal ou en pierre, de formes et de tailles variées, et se nommer croix ou calvaires. On élève également des croix afin d'obtenir une faveur ou en signe de reconnaissance pour une faveur obtenue. Tout près des champs de culture, des croix font appel à la protection divine contre les fléaux naturels qui affligent les récoltes : sécheresse, invasion d'insectes... Elles sont même quelquefois lieu de pèlerinage, ornementées alors de lignes de prières.

Aujourd'hui encore, ces croix servent de point de repère, de rencontre. Sur le finage des Riceys, nous en dénombrons 14.

14 La chapelle Saint-Jacques

Autre exemple de petit édifice religieux établi à la périphérie des Riceys, cette chapelle est encore un témoignage de l'importance de la vie religieuse dans le village.



15. La halle de Ricey-Haut



16. La maison dite « Cadran Solaire »



19. Le lavoir du Magny / 20. La chapelle Saint-Sébastien



Parcours dans Ricey-Haut

15 La halle de Ricey-Haut

Le bâtiment actuel fut probablement construit au XVIII^e siècle mais des murs plus anciens, datant du XVII^e siècle, permettent d'imaginer une première construction commerciale plus ancienne.

Autrefois, une quincaillerie, une boulangerie, un tapissier matelassier, une pharmacie, un hôtel ou encore une droguerie entouraient cette halle, lui conférant une position centrale dans la vie ricetonne.

Tous les habitants des Riceys aimaient se retrouver sur la place, pour le marché quotidien ou pour de plus grandes festivités, telles la Foire du Grand Jeudi. Cette foire, instaurée dès le Premier Empire, avait lieu tous les ans, le jeudi précédant Pâques, et permettait l'exposition et la vente de denrées liées au travail de la vigne et de la culture viticole.

Aujourd'hui, la halle est toujours un bâtiment essentiel puisqu'elle accueille de nombreuses manifestations telles que la Route du Champagne, les Salons des vins ou encore les mariages. La halle est inscrite au titre des Monuments Historiques depuis 1980.

16 La maison dite « Cadran Solaire »

Située place Germiny, cette demeure du XVII^e siècle est l'une des plus belles habitations privées des Riceys. Cette grande maison bourgeoise est très impressionnante par sa taille, son portail et ses frontons, de belles statues ornent également le jardin.

Une intéressante inscription en latin peut aussi être lue sur la façade, témoignant de l'histoire de la construction de la bâtisse.

On peut se demander pourquoi y a-t-il de si belles maisons aux Riceys ? Plusieurs éléments permettent de répondre à cette question. Tout d'abord, de nombreux vignerons vivent aux Riceys depuis le XIX^e siècle. De par leurs activités, ils ont construit de grandes et belles maisons. Néanmoins, dans quelques cas, ce ne sont pas les vignerons ricetons qui ont édifié de telles maisons. De nombreux courtiers de vin troyens ont aussi investi les Riceys pour y construire leurs maisons secondaires. Très riches, ils ont pu édifier de grandes et belles maisons dans l'une des trois bourgades.

17 L'église Saint-Vincent

Cette église, dédiée au saint patron des vignerons, est très singulière. Elle est composée de deux églises bien distinctes.

L'inscription 1549, retrouvée sur le pilier gauche du maître-autel actuel, indique probablement la date de la pose de la première pierre de cette église. Toutefois, l'édifice est rapidement jugé trop petit pour accueillir tous les habitants du bourg. L'église est alors agrandie. Comme elle ne pouvait s'étendre vers l'ouest à cause de la rivière, il fut décidé de prolonger le transept au nord. Cet agrandissement a probablement eu lieu à la fin des guerres de religion, soit vers la fin du XVI^e siècle. Dès lors, deux constructions se croisent et permettent la formation de l'église actuelle.

Le transept est surmonté d'une tour carrée et d'une flèche

qui s'élève à 52 mètres au-dessus du sol et refaite en 1877.

À l'intérieur, on trouve côté ouest 5 chapelles latérales, et la nef de l'église primitive, et côté est, également 5 chapelles latérales et le chœur de l'église primitive (chapelle de la Vierge). Le maître-autel en marbre de Belgique fut réceptionné en 1817. Le cimetière qui se trouvait à la place du parvis actuel, a été déplacé en 1880, lors de la création du nouveau cimetière de Ricey-Haut.

L'édifice est classé au titre des Monuments Historiques depuis 1913.

18 Le pont de Ricey-Haut

Ce joli pont pittoresque permet d'enjamber la rivière de la Laignes, un affluent direct de la Seine. Construit au XVIII^e siècle, il est composé de cinq arches de pierre et est périodiquement bordé de fleurs, accentuant son côté enchanteur. Depuis 1996, ce pont est protégé au titre des Monuments Historiques.

19 Le lavoir du Magny

Les lavoirs, à la fois lieux de propreté et de causeries, ont joué pendant des siècles un rôle social important. Abandonnés progressivement, ils restent le témoignage d'un travail épuisant et répétitif, pas si lointain, à redécouvrir au gré de votre visite.

20 La chapelle Saint-Sébastien

Edifiée au XVI^e siècle, cette chapelle est inscrite au titre des Monuments Historiques depuis l'année 1980.

(suite de la page 1)

Les Riceys, le plus grand terroir de Champagne

Le vignoble gagne alors en réputation et alimente en vin des marchés lointains. L'artisanat s'adapte et se spécialise. On dénombre de nombreux tonneliers, maçons, charretiers, foires, commerces, auberges, moulins ou pressoirs.

La tradition populaire, lors des travaux d'assainissement du terrain du Château de Versailles par 600 ouvriers des Riceys, veut que Louis XIV découvre le rosé des Riceys et en fait son vin préféré.

Le vignoble atteint son apogée en 1840, ce qui coïncide avec l'âge d'or de la cité. Le commerce est florissant, les foires font recettes, les vignes débutent aux portes du bourg et l'on doit importer des céréales. On compte alors 1 500 hectares de vignes pour 3 900 habitants. Mais les mauvaises récoltes, puis le dépérissement des vignes par le phylloxéra en 1889, entraîne l'exode rural. Les grandes propriétés des marchands de vins deviennent des maisons de villégiature.

Les deux conflits mondiaux épargnent le bâti mais les pertes humaines accentuent le déclin de la population et la quasi disparition du vignoble. En revanche, cet arrêt de la prospérité contribue sans doute à l'exceptionnelle unité architecturale et paysagère de la cité.

La reconstitution du vignoble débute après la fin de la Seconde Guerre tandis que les activités de ferronnerie et de bonneterie fixent la population de nouveau, tout en participant à la renommée des Riceys.

Aujourd'hui, 1 300 habitants vivent dans ce territoire au rythme des travaux de la vigne et du vin. Avec ses 866 hectares de vignes, Les Riceys est aujourd'hui la seule commune viticole à posséder les 3 appellations contrôlées: Champagne, Coteaux Champenois, Rosé des Riceys.

N'hésitez pas à pousser la porte des maisons à la rencontre des vignerons qui sauront vous faire découvrir leur production.

Retrouvez le patrimoine des Riceys, son histoire et son âme viticole sur les panneaux dotés de QR code, apposés lors de la Marche des Réconciliations de la Mission Coteaux, Maisons et Caves de Champagne !

Infos pratiques

- **Office de tourisme de la Côte des Bar en Champagne**
Maison du Tourisme
18 Place de la République
10110 Bar-sur-Seine
Tél. : 03 25 29 94 43
www.tourisme-cotedesbar.com

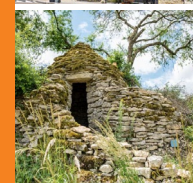
Visites guidées à certaines dates, et toute l'année sur réservation pour les groupes.

- **Mairie**
Château Saint-Louis
35 Rue du Général de Gaulle
10340 Les Riceys
Tél. : 03 25 29 30 32
www.les-riceys.fr

Pour prolonger la visite

- **Château de Taisne**
1 rue de l'île
10340 Les Riceys
Modalités de visite sur <https://chateaudetaisne.com>
- **Les circuits des cadoles**
Circuits pédestres longs de 7 km et 12 km, au départ du point de vue des Paysages de Champagne

Conception : Petites Cités de Caractère® du Grand Est.
Dépliant cofinancé par l'Union européenne avec le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural, géré par la Région Grand Est. Avril 2024.
Plan : dessin Glowczak. Dessin cadole : Actual (autorisation n°1632-10/VF/04-24). Textes : Mairie des Riceys, Océane Bécard. Crédits photographiques : Pierre Defontaine. Franz Pfifferling. Olivier Frajman. Didier Melé. Jean-Luc Roy. Olivier Douard. Studio OG. Office de Tourisme Côte des Bar en Champagne. Mairie des Riceys. Aube en Champagne Tourisme. Département de l'Aube. *Ce document a nécessité travail et recherche : merci de le garder précieusement et de ne pas le jeter sur la voie publique.*



Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, les portes vous y sont ouvertes. Vous y apprécierez un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com



Petites Cités de Caractère® du Grand Est
5 rue de Jéricho
51000 CHALONS-EN-CHAMPAGNE
pcc.grandest@gmail.com
www.petitescitesdecaractere.com